

# Toiles @ penser

Cahiers d'éducation permanente de

*La Pensée et les Hommes*



*Que penser de l'intégrisme féministe ?*

Toiles@penser n° 2008 – 029 – 003

## Connaissez-vous nos publications ?

**Nous publions annuellement trois dossiers thématiques et un numéro « Varia ».**

Dans sa nouvelle conception, notre revue paraît annuellement sous la forme de trois livres brochés qui comptent chacun environ cent pages et regroupent le point de vue d'une dizaine de spécialistes du sujet traité.

Chaque volume ambitionne de faire le point sur une question relative à la philosophie et à la morale de notre temps ou de traiter en profondeur un sujet qui intéresse les défenseurs des idéaux laïques. Aussi, tout naturellement, nos numéros ont pris place dans la collection « Espace de Libertés » qu'édite le *Centre d'Action Laïque*.

### Comment s'abonner à nos publications ?

En effectuant un versement au profit du compte :

**000-0047663-36**

de *La Pensée et les Hommes* Asbl

Le prix de l'abonnement annuel s'élève à 25 € (pour trois volumes thématiques et un numéro de « Francs-Parlers ») ou plus pour un abonnement de soutien. Si votre domicile implique un envoi par voie aérienne, majorez s'il vous plaît votre versement de 5 €.

**Pour en savoir plus, visitez notre site Internet**

<http://lapenseeetleshommes.be>



Les numéros relatifs à l'abonnement pour l'année 2008 seront consacrés aux thèmes suivants :

n° 69 – *Les laïques, les rituels et la spiritualité ?*

n° 70 – *Le microcosme carcéral*

n° 71 – *Rwanda. Récits de génocide*

n° 72 – *Francs-Parlers*

# *Que penser de l'intégrisme féministe ?*

Avec la collaboration de Jean GABARD

Auteur

## **I. Questions d'un « mâle barré » aux féministes « intégristes »**

On ne peut que féliciter toutes les femmes et les hommes qui luttent pour l'égalité en droits entre les hommes et les femmes. L'ironie de certains à propos des mâles écrivant sur la condition masculine qui se répandraient en jérémiades, quand ce n'est pas en insultes, me conduit par contre à poser certaines questions :

1. La légitimité du combat des femmes pour le respect de leurs droits donne-t-elle le droit de considérer tout homme qui oserait émettre des réserves à propos du dogme féministe, comme un horrible dominant réactionnaire ?

2. La prise en compte d'un malaise doit-il être le privilège accordé, pour l'éternité, aux femmes naturellement victimes et doit-il être refusé aux hommes, éternels exploités, ne souffrant que de leur manque de savoir-vivre ?

3. S'il n'y a pas de nostalgie à avoir pour l'homme du passé, est-il vraiment nécessaire de vouloir inventer un homme nouveau à partir de nos rêves d'unité ? S'il n'est pas conseillé d'établir des rapports avec l'autre à partir de nos fantasmes, est-il davantage recommandé de ne pas en tenir compte ? Les femmes n'ont certes jamais détenu la toute-puissance, mais cela empêche-t-il tout humain, homme ou femme, de réagir inconsciemment et comme un petit enfant, comme si c'était le cas ? N'y a-t-il pas de fortes chances que cela se perpétue, à moins que l'humain devenu tout-puissant, n'arrive à « maîtriser son inconscient » ? Alors doit-on, parce que la différence des sexes a été mal gérée et a servi pendant des siècles à inférioriser les femmes, la dénier aujourd'hui ?

4. Qui, à part certains féministes et les sexistes que je condamne, évoque la différence entre les sexes pour juger que l'un serait meilleur que l'autre ? Cette différence des sexes a certes servi à inférioriser la femme, mais doit-elle, parce qu'elle a été mal gérée pendant des siècles, être déniée maintenant ? Faut-il, parce que la différence des sexes était synonyme de discrimination, aller vers une égalité synonyme d'indifférence ?

5. On ne peut que refuser les stéréotypes de la société patriarcale traditionnelle. Mais, pourquoi alors se délecter autant en déversant son fiel sur le macho débile dont il est souvent fait une généralité et un épouvantail, et pourquoi continuer à assimiler tout homme dénonçant des dérives féministes à cette triste caricature ?

6. Ne serait-il pas davantage crédible lorsque l'on veut fustiger la violence masculine, d'éviter de voir, dans toute personne qui ne suit pas l'idéologie dominante (celle des dominés), un ennemi à abattre ? Il vaut certes mieux utiliser la force des mots que des moyens physique, mais est-elle toujours assez « tranquille » pour espérer mettre fin à la guerre des sexes ?

7. Ne serait-il pas davantage constructif d'analyser les arguments des autres sans les déformer et d'engager le dialogue pour essayer de les comprendre ? Le mépris affiché pour les hommes qui tâtonnent, n'est-il pas symptomatique d'une attitude défensive et sectaire qui ne fait pas bon ménage avec l'esprit d'ouverture que l'on pourrait attendre de la part de défenseurs de la démocratie ? Pourquoi, pour combattre les intégristes, se sentir obligé d'adopter leur attitude ?

8. En n'arrivant plus à concevoir que la vision du monde féministe puisse aussi entraîner des dérives, celle-ci ne devient-elle pas une idéologie et n'est-ce pas déjà une dérive ? Défendre la démocratie, des féministes l'ont fait et on ne peut que les applaudir. Mais alors pourquoi employer aussi des méthodes staliniennes en ne voyant dans les contradicteurs que des déviants et des traîtres à la seule cause qui serait valable, celle des féministes ? Dans notre société en mutation, n'est-ce pas un moyen confortable de ne pas se « poser d'utiles questions » que de se complaire avec bonne conscience dans ses certitudes ?

9. N'est-ce pas une attitude plutôt conservatrice de figer les hommes dans les erreurs de leur enfance et de ne cesser de vanter les mérites d'une adolescence réactive dont il serait temps de sortir ?

10. Est-ce faire preuve de progressisme que de refuser, après le nécessaire et inévitable grand nettoyage, la récupération du « bébé jeté avec l'eau du bain » qui aiderait à avancer vers l'âge adulte ?

11. Suffit-il de bouger pour avancer ? S'il est positif de dénoncer les erreurs du passé, celui-ci ne doit-il pas nous servir à considérer nos faiblesses actuelles avec humour pour éviter que le futur ne nous échappe ?

12. Dans une société où la difficulté à assumer les limites désespère, ne vaut-il pas mieux être « mal barré » que pas « barré » du tout ?

## II. Lettre aux hommes en colère

### Cette lettre aux hommes en colère peut aussi concerner les femmes

Si je peux comprendre la révolte et même le désespoir de pères privés de leurs enfants lorsqu'il y a séparation, je ne peux par contre pas cautionner la forme de certains propos et notamment l'agressivité, car je pense que cette dernière n'est jamais constructive.

La confrontation entre deux camps opposés, dans un climat de guerre, a rarement permis la réflexion : elle engendre le plus souvent passion et aveuglement. Je ne prône pourtant pas la « non-violence » mère de la fusion et de la confusion, mais je pense que tout propos a pour but de tendre vers l'objectivité. C'est ainsi qu'il doit être possible de dénoncer des dérives d'une idéologie féministe et de critiquer tout autant les positions dictées par la rancœur de certains hommes. Je suis d'accord pour dénoncer tout acte qui ne respecte pas les droits des individus, mais je me refuse à condamner l'ensemble des femmes ou des hommes parce quelques-uns d'entre eux enfreignent ces « règles du jeu » : ainsi je n'accepte donc pas plus la « victimisation » des hommes que celle des femmes. Si actes ou propos répréhensibles il y a, ceux-ci doivent être sanctionnés et c'est le travail de la justice qui, par essence, reste perfectible, mais dont on ne peut remettre en cause le caractère démocratique.

Je ne dénonce pas dans mon livre, les féministes et encore moins les femmes, mais des dérives dans ce qui devient une idéologie féministe. Je condamne tout sexisme et toute remise en cause des droits des hommes et des femmes. Si le titre de mon essai a pu heurter certaines femmes victimes de conduites machistes, ces propos peuvent également révolter des hommes qui se sentent victimes à leur tour. Je voudrais simplement leur dire que trouver des coupables et déclarer la guerre ne fait pas partie de mon projet ; il est davantage celui de chercher des pistes pour mieux se connaître, mieux assumer nos différences et nos manques. Il est aussi d'inventer des règles du jeu pour pouvoir vivre ensemble des relations adultes et pacifiées et redonner du sens à la vie. Ceci devient une urgence pour notre société et particulièrement pour nos enfants qui manquent de père et de pères et qui sont les premiers à souffrir de nos querelles souvent stériles.

### Pour de plus amples informations :

Jean GABARD, auteur de « *Le féminisme et ses dérives. Du mâle dominant au père contesté*, Les Éditions de Paris, 2006.

Conférencier : « *La place des pères pour fixer les limites aux enfants* »

Site internet : <http://www.jeangabard.com>

**Vous souhaitez être tenu(e) au courant  
de nos programmes d'émissions  
télévisées et radiophoniques ?**

**Rien de plus simple,  
renseignez-nous votre adresse de courriel  
et nous vous enverrons mensuellement nos programmes détaillés**



***La Pensée et les Hommes*** ASBL

Avenue Victoria, 5 – 1000 Bruxelles  
Tél. 02/640.15.20 – Fax 02/650.35.04  
[pensees.hommes@swing.be](mailto:pensees.hommes@swing.be)  
[www.lapenseeetleshommes.be](http://www.lapenseeetleshommes.be)

Avec le soutien du ministère de la Communauté française